

[Ecrit par l'administrateur (traduit par un frère)]

ATTENTION A LA SAHIRAH (SORCIERE) D'AZAADVILLE

Beaucoup de musulmans se sont plaint de la *sâhirah 'aapa' (oustâzah)* d'Azaadville, pratiquant son *sihr sheytâniyat* masquée par quelques satanées pratiques thérapeutiques qui en soi sont un fatras de concepts et méthodes propres au koufr. Un des plaignants écrit :

"Il y a une 'âlimah à Aazadville qui a fait une publication concernant sa soi-disant thérapie de « jihâdoun nafs ». Elle est entrain de piéger un tas de femmes (les faisant « bénéficié » de cette thérapie ou bien la leur enseignant etc.). Ça se fait sous forme de cultes (un truc sectaire). Elle a – en outre – annoncée que la participation à son culte ainsi que les frais qui vont avec s'élèvent à 6.500 rands. Quel est le point de vue de la Sharia à propos de telles thérapies et quel est le statut de cette femme qui expose ce genre de connaissances coûtant la peau des fesses ?" (Fin de la lettre)

C'est en même temps choquant et surprenant que des filles sorti de la madrasa (ou y étudiant encore) aient offert un accueil favorable à cette voleuse, sorcière se faisant passer pour une âlimah, alors qu'en fait elle n'est pas musulmane tout court. Sa sheytaniyat de « thérapie » alimentée par sheytane en personne n'est qu'un piège visant les femmes ignorantes et crédules. Et la motivation de la *sâhirah* est le pognon harâm dont l'envie la conduit droit dans les bras d'Iblîs. Le *sihr* l'excommunie des rangs de l'Islam, et toute personne se soumettant à ses sheytaniyat, perd également son imâne.

Les musulmanes sont censées réfléchir et comprendre que le satanisme proposé par cette sorcière d'Azaadville annule le imâne. Y participer rend le imâne tout aussi nul. Il est certes étonnant que des musulmanes payent 6.500 rands pour boursicoter et flirter avec le satanisme. Il n'y a pas de place en Islam pour les pratiques cultuelles harâm vendues par la *sâhirah* d'Azaadville, et qui de plus sont des sheytaniyat trompeusement maquillés dans un jargon islamique. Son annonce témoigne manifestement du sheytaniyat de ses harâm de méthodes et concepts thérapeutiques.

**NE SOYEZ PAS EGARE(E)S PAR LES PAROLES SATANIQUEMENT ORNEMENTEES
(ZOUKHROUFOUL QOWL) DE LA SAHIRAH D'AAZADVILLE.**

Toutes les formes de ce genre de thérapies-cultuelles (en fait sectaires), ont pour origine le sheytane. Il désigne hommes et femmes comme agents de promotion de son sheytaniyat (à lui sheytane).

Cette *sâhirah* d'Aazadville se retrouve dans le groupe coranique mentionné des maléfiques *naffâssât* (*sorcières soufflant sur des nœuds*) [Sourate Falaq]. Allah Ta'ala nous charge de chercher refuge auprès de Lui contre le mal des *naffâssât*. Même si la sorcière d'Aazadville ne souffle pas littéralement sur des nœuds, elle reste dans la catégorie des *naffâssât*. "Souffler sur des nœuds" tel que mentionné dans le Qour-âne Majîd n'est qu'une seule des méthodologies propres aux *sâhirât* (*sorcières*) et aux *sâhirîne* (*sorciers*).

Restez loin de tout humain diabolique pratiquant des thérapies louches, et restez loin du cartel de la Rouqyah aussi, (particulièrement) celui du personnage tunisien qui utilise le nom du Dîne pour promouvoir ses *khourâfât bâtil*.

Le vrai problème et la priorité, en fait le but même de ses drôles de personnages avec leurs bizarres de méthodes et thérapies sataniques n'est rien d'autre que l'argent qu'ils volent aux musulmans niais/naïf que la défaillance du imâne expose à la ruse d'Iblîs et de ses agents.

12 Rajab 1441 – 07 Mars 2020